



Chroniques
de la Science-fiction
Semaine du 11 juin 2018

Disney · PIXAR
INCREDIBLES 2
JUNE 15

Édito

Mangera-t'y, mangera pas ? Notre modèle économique actuel n'est pas capitalistique, mais cannibal : les gros mangent les petits ou bien les font mourir de faim, quand ils ne les assassinent pas directement grâce à la fausse information et les armes de destructions minimales comme massives. Ce qui est vrai pour n'importe quelle entreprise est vrai pour les entreprises qui produisent des récits (films, jeux vidéos, bandes dessinées, romans, chansons etc.) et ceux qui en diffusent. Le rêve du 1% qui contrôle les monstres financiers qui règnent sur ce système de fusion acquisition : ils l'ont déjà avoué franco de port dans les années 1990 et Ben Elton l'a déjà mis en scène dans sa comédie musicale **We Wil Rock You**, portée par les chansons de Queen : qu'aucun être humain n'ait réellement le moindre choix sur ce qu'il pourra écouter, voir ou lire – ou chanter.

Grâce à l'ère du tout connecté et la vision toute particulière des droits d'auteurs réduit aux droits des multinationales de nos banquiers gouvernant l'Europe (qui n'est en aucun cas une démocratie puisque la commission et son président ne sont pas élus et son assemblée est purement consultative) il devient possible d'obliger tous les citoyens à se connecter pour avoir le droit de regarder un film, lire un livre, payer ses impôts obligatoires etc. Et bien sûr, pour acheter ce film ou ce livre il faut aussi se connecter. Se connecter n'est pas profiter gratuitement d'un hébergeur : c'est être forcé de payer non seulement l'électricité mais le disque dur physique et la connection physique aux serveurs, sur lequel n'importe quel voleur de données personnelles officiel ou officieux va pouvoir danser la gigue à vos frais.

Se connecter, c'est aussi être forcé d'acquiescer « gratuitement » ou sur abonnement une application et un système d'exploitation incapable de se mettre à jour correctement sans ouvrir des portes dérobées pour les voleurs d'informations et autres annonceurs despotes à la 1984 qui ne rêvent que de tout savoir de vous pour mieux vous laver le cerveau et vous forcer à acheter un ersatz de ce que vous vouliez acheter, dans le meilleur des cas. Et si vous ne faites pas leur quatre volontés et ne consommez pas contraint et forcé malgré tout, ces gens de chair et d'os et certainement pas leurs « intelligences artificielles » cherchent et trouvent le moyen de livrer votre visage à leurs rats virtuels (et possiblement à des

Chroniques de la SF 2018#24 – Semaine du 11 juin 2018

vrais rats s'ils arrivent à vous ruiner, et vous empêcher de travailler ou d'avoir une maison, ou de vous nourrir correctement).

Mais revenons à la question qui nous passionne tous : vous et vos auteurs favoris vont-ils se faire finalement bouffer par **AT&T Time Warner** ou **ComCast 21th Century Fox**, ou encore par **Disney Marvel Pixar ABC** et compagnie ? Dans les fusions acquisition en cours aux USA, l'idée est de forcer le téléspectateur américain à ne pouvoir regarder séries, films et autres romans ou bandes dessinées électroniques et leurs adaptations que grâce à un hébergeur en particulier, qui depuis la chute de la neutralité du net aux USA, va pouvoir en toute légalité vous empêcher de regarder la concurrence, en particulier le leader de la location vidéo devenu **Netflix**, qui rafle la plus grande part d'audience aujourd'hui et écrase la télévision traditionnelle.

Gardez bien à l'esprit que dans ce système, seuls les auteurs fils de et autres « protégés » ont le privilège de créer des films, séries diffusables et qu'il faut faire de la m.rde pour ne pas faire de l'ombre à un autre fils de / protégé qui a décidé d'en faire parce que c'est plus facile et ça lui rapporte tout autant de tromper le spectateur sur la qualité.

Tous les grands grands groupes veulent leur **Netflix** et abuser de leur position dominante en retour pour empêcher les téléspectateurs d'accéder à **Netflix** via leur bande passante, ou en bloquant les droits des séries et films les plus populaires. Au passage, ils obligeront le téléspectateur à payer un forfait par grand groupe, une sorte de gabelle médiatique, censée rémunérer les auteurs (grand rire enregistrée quand on compare les gros salaires, les jetons de présence et la rémunération des actionnaires qui ne créent rien, face à la légion de créateurs souvent confinés à la misère). Bien sûr, une solution consiste à privilégier un circuit court et rémunérer directement les auteurs, mais combien de temps encore avant qu'un banquier président et autres services de reprographie à l'usage des lobby ne l'autorise encore ? à l'heure où la monnaie physique encore en libre circulation est directement menacée ?

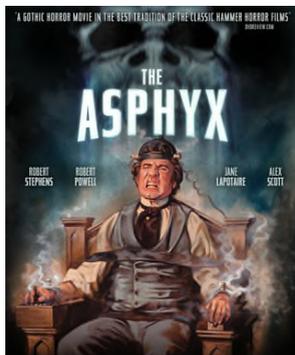
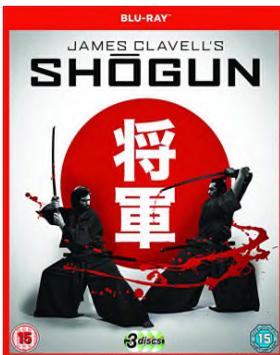
David Sicé, 22 juin 2018.

Tous droits réservés 2018

Chroniques de la SF 2018#24 – Semaine du 11 juin 2018

La Semaine de la Science-fiction

Ce qui est à voir la semaine du 11 juin 2018



Lundi 11 juin 2018

Télévision US : Supergirl 2015* S03E22 ; ; **Blu-ray UK :** The lusive) : **Blu-ray UK :** Black Panther 2018* 3D ; L'Esprit de la Mort 1973** (horreur, The Asphyx) ; Orphan Black 2012** S5+Intégrale (série télévisée) ; Shogun 1980**** (série télévisée) ; Lupin the 3rd: Part IV 2014 Complete Series (série animée, coffret 4BR) ; La Quatrième Dimension 1959**** (intégrale) ; Avatar : Le dernier maître de l'air 2005**** (série animée, intégrale); **Blu-ray FR :** Le Labyrinthe 3 : Le remède mortel 2018** (The Maze Runner 3: the Death Cure).

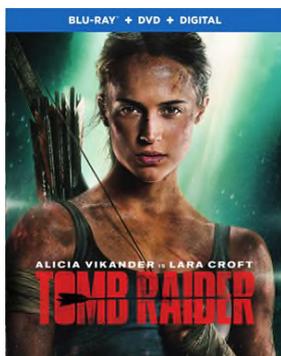
bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux : un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié //// un Facebook.

Sur le forum, des pistes, des tutos (identifier le presseur d'un disque, le tester), des coordonnées éditeurs/presseurs, nous traitons (DVD, BD et UHD: y'en a pas encore.. FR ou Étrangers), nous proposons des statistiques, des suivis de cas "personnels", les titres sont listés et indexés, des retours matériels etc...).

Tous droits réservés 2018

Chroniques de la SF 2018#24 – Semaine du 11 juin 2018

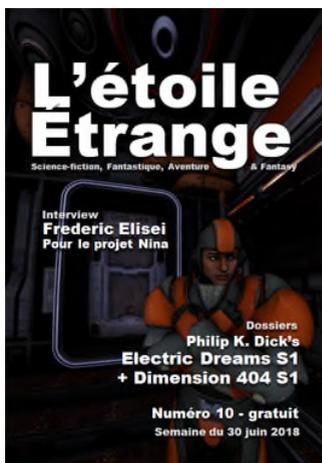
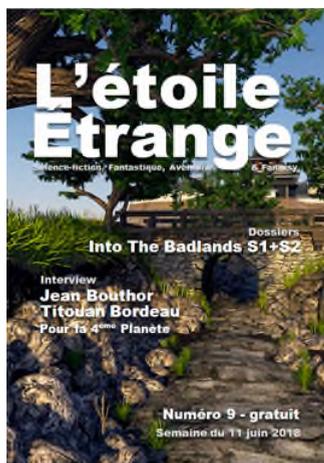


Mardi 12 juin 2018

Télévision US : Fin de saison pour **Legion 2017*** S02E11 (renouvelé pour une troisième saison) ; **Blu-ray FR :** **Cro-Man 2018**** (animé, Early Man) ; **Blu-ray US :** **Tomb Raider 2018* 3D** (d'après le jeu vidéo) ; **The Humanity Bureau 2017*** ; **Terminator Genisys 2015* 4K** ; **The Purge 2013***+2015***+2016** 4K** (horreur) ; **Akashic Record of Bastard Magic Instructor 2017** (série animée, ロクでなし魔術講師と禁忌教典) ; **Berserk 2017 S2** (série animée, horreur, Fantasy).

Gratuits !

Les 15 et 30 juin 2018

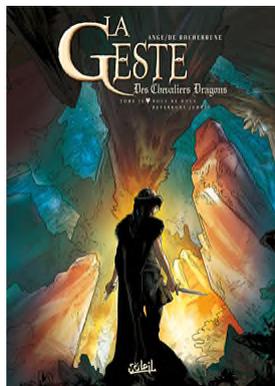
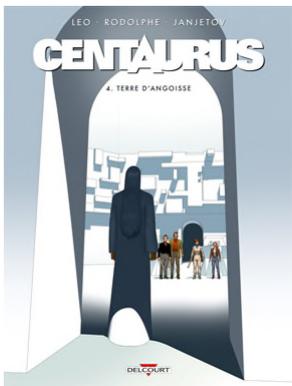


Chroniques de la SF 2018#24 – Semaine du 11 juin 2018



Mercredi 13 juin 2018

Cinéma FR : Hérité 2018** (horreur) ; **A Sicilian Ghost Story 2017*** ; ressortie de **2001: l'odyssée de l'Espace 1968****** (2001: A Space Odyssey) ; **TV FR :** You Are Wanted 2017* S2 (tous les épisodes, Amazon Prime) ; **TV US :** Reverie 2018** S01E03 ; Colony 2016* S03E07 ; La servante écarlate 2017* S02E09 (The Handmaid's Tale) ; The Expanse 2015** S03E09 ; The Originals 2013* S05E08 ; **BD FR :** Simak 1 : Traque sur Solar Corona 2018 (D : J-M Ponzio ; S : Jerry Frissen) ; La fille de l'exposition universelle 1 : Paris 1855 – 2018 (D : Etienne Willem ; S : Jack Manini) ; Centaurus 4 : Terre d'angoisse 2018 (D : Zoran Janjetov ; S : Rodolphe et Leo) ; La quête d'EWilan : Ellana 3 : Lames 2018 (D : Montse Martin ; S : Lylia) ; La geste des Chevaliers Dragons 26 : Nous ne nous reverrons jamais 2018 (D : Thibaud de Rochebrune ; S : Ange).



Chroniques de la SF 2018#24 – Semaine du 11 juin 2018



Roman FR : Malenfer, les terres de Magie 5 : Terres de glace 2018 de Cassandra O'Donnell ; **Outlander : Le cercle des sept pierres 2017** (Seven Stones to Stand or Fall) de Diana Gabaldon ; **Jackaby 2014** de William Ritter (Jackaby 1/4) ; **Dragon Blood T1 2012 +T2 2014** de Anthony Ryan (Blood Song + Tower Lord) ; **The Expanse 2 : La guerre de Caliban 2012** de James S. A. Corey aka Daniel Abraham et Ty Franck (poche, Caliban's War).



Jeu-di 14 juin 2018

TV FR : Blood 2015 (tous les épisodes S1, NETFLIX); **TV UK : Humans 2015 S03E05** ; **TV US : Début pour Strange Angel 2018 S01E01** ; **Cloak & Dagger 2018 S01E02** ; **BD FR : Contes Carnoplaste**). **Romans FR : La Trilogie de Shiva 1 : Les Immortels de Meluha 2010** de Amish TRIPATHI (The Immortals of Meluha) ; **La Belgariade – Intégrale 1 (1995)** de David Eddings (Belgariad / Malloreon) ; **Valentin de Majipoor 1983** (Majipoor 3 : Valentine Pontifex).

Tous droits réservés 2018

Chroniques de la SF 2018#24 – Semaine du 11 juin 2018



Vendredi 15 juin 2018

Cinéma UK : Hereditary 2018** (horreur) ; **Cinéma US** : Les Indestructibles 2 2018**** (animé, Incredibles 2) ; **Blu-ray FR** : L'Aut-delà 1981* (horreur, ...E tu vivrai nel terrore! L'aldilà ; Seven Doors of Death) ; **Télévision US** : Début de saison pour 12 Monkeys 2015* S04E01+02+03.

Samedi 16 juin 2018

Pas d'actualité de la Science-fiction à ma connaissance.

Dimanche 17 juin 2018

Télévision US : Into The Badlands 2014** S03E08 ; West World 2016* S02E09.

...sous réserves d'autres sorties non encore connues au moment du bouclage de ce numéro. David Sicé.



L'ÉTOILE TEMPORELLE

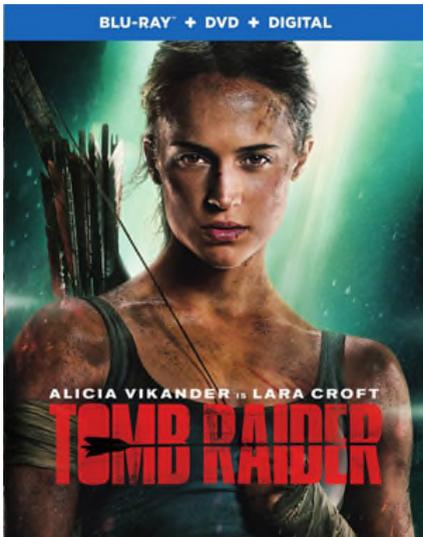


Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et bientôt en stellaire, en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur [davblog.com](http://www.davblog.com/index.php/2521-l-etoile-temporelle-temporal-star-annee-2018) ici : <http://www.davblog.com/index.php/2521-l-etoile-temporelle-temporal-star-annee-2018>

Déjà parus : **Trois Nuits** de Guy de Maupassant ; **Le Maître de Moxon** de Ambrose Pierce ; **L'Histoire du Soldat** de Charles Ferdinand Ramuz ; **Les Trois Goules** rapporté par Paul Sébillot et Auguste Lemoine ; **L'homme à la Cervelle d'Or** (version originale) de Alphonse Daudet ; **Le Mannequin qui fit sa vie** de L. Frank Baum ; **Monsieur d'Outremort** de Maurice Renard ; **L'Histoire de Sigurd**, collecté par Andrew Lang ; **le Gobelín d'Adachi**, rapporté par Yei Theodora Ozaki ; **Dans la peau d'un autre**, de Alphonse Allais. **Prochainement dix numéros de plus.**

Les Chroniques

Les critiques de la semaine du 11 juin 2018



Tomb Raider 2018

Pure Escroquerie

À l'origine un pastiche léger d'Indiana Jones ou plutôt des **Aventuriers de l'Arche Perdue** (par des gens qui ignoraient sûrement les films précédents que Spielberg avait pillé pour tourner son film – **Chandu le Magicien 1932** en premier) où le mâle aventurier est remplacé par une « archéologue » modélisée à quatre pattes (parce que sa position la plus fréquente pendant le jeu) qu'un mod (correction de programme) permet de garder dénudée tout le long du joli spectacle. Angelina Jolie, (re) faites pour tenir le rôle au cinéma, le crée avec deux films très moyen mais non dépourvu d'humour et s'en sort honorablement. Déjà à l'époque, la promo insiste sur le côté féministe, et Angelina Jolie est plutôt crédible aussi bien à l'écran qu'à la vie en matière d'affirmation de la femme en tant qu'héroïne digne de ce nom.

Mais nous voilà à l'ère du reboot féminisé, et la transposition bienvenue mais presque toujours catastrophique des jeux vidéos au cinéma. Les effets spéciaux seront à la hauteur, certes, mais devinez quoi ? Dans la version jeu vidéo actuelles, ils sont meilleurs, déjà en HD voire possiblement en 4K, et vous pouvez « être » ou tout au moins intervenir, au lieu de vous tortiller dans votre fauteuil pour lutter contre les

Chroniques de la SF 2018#24 – Semaine du 11 juin 2018

hémorroïdes qui vous guette après avoir ingéré toute cette nourriture empoisonnée et quelques médications douteuses pour la faire passer.

Mais le plus pathétique, c'est que dans le cas de Tomb Raider 2018 le ratage est total et les vissages de boulon flagrant. Féministe, Tomb Raider ? L'héroïne est une fois de plus une névropathe qui a raté sa vie parce qu'elle est incapable de dépasser la disparition du mâle de sa vie – autant pour le fameux test de Bechdel – ce gag tellement à la mode il y a quelques années. Enfoncer son héros ou son héroïne pour le rendre sympathique ne fonctionne que si ce personnage prouve qu'il a su rebondir psychologiquement et socialement.

Une petite leçon gratuite de caractérisation au passage, parce que c'est vraiment élémentaire : lorsque vous écrivez une héroïne, commencer par vous préoccuper de **sa mère** – c'est le premier modèle d'une femme, le père ne comptant que par opposition ; et bien sûr, cela fonctionne réciproquement pour un héros). Où est la mère de Miss Pilleuse de Tombes (la traduction littérale de Tomb Raider, ne l'oubliez pas si vous avez votre famille enterrée quelque part) ? Je n'en ai aucun souvenir.

J'ai pu trouver des critiques de cinéma vantant le physique d'Alicia Vikander ; si vous ne l'avez pas déjà relevé vous même, ne serait-ce que d'après le poster atroce du film où la pauvre est totoshoppée difforme (la tête maladroitement collée sur le corps), vous devez savoir qu'elle n'a pas la carrure d'Angelina Jolie avec ou sans retouche. L'intellect, je ne le sais pas, mais cela ne se voit pas dans le film, faute de dialogues aux kilomètres, d'une intrigue linéaire qui tire le personnage et les spectateurs du point A au point B, à travers la série d'écrans verts de rigueur. De toute manière, je le dis et le répète, quand le scénario et la production toute entière sont déficients mentalement, il me paraît difficile de le reprocher aux acteurs, même si les studios ne s'en privent jamais pour expliquer leurs échecs au box-office.

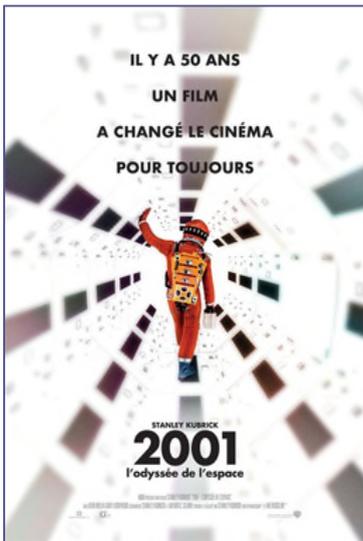
Comparez avec **Baby : la légende du secret oublié** – un film Disney qui avait oublié d'être Disney, où l'adorable bébé dinosaure comptait moins qu'une vision réaliste et impitoyable de l'Afrique moderne, abusée par un corrupteur cynique incarné par Patrick McGoohan (Le Prisonnier, Danger Man). Comparez avec un autre « jeu vidéo » à regarder au cinéma,

Chroniques de la SF 2018#24 – Semaine du 11 juin 2018

le reboot de 2017 **Jumanji**, d'un niveau d'écriture déjà dégingolé de plusieurs kilomètres d'altitude.

Enfin comparez avec le niveau quasi zéro de l'écriture d'un troisième « jeu vidéo » à regarder au cinéma, le pitoyable **Ready Player One 2018**, dont l'intrigue copiée collée consiste à aller faire chercher trois clés dans des courses forcément truquées, puisque c'est le scénariste qui décide qui va gagner et quand il va gagner – et qui passe un tiers du film à piller et spoiler le **Shining** de Kubrick, en toute impunité.

Sorti en France le 14 mars 2018 ; aux USA et en Angleterre le 16 mars 2018, en blu-ray US le .



2001 : L'odyssée de l'Espace 1968

Master Class

Kubrick semble, à la manière des auteurs de nouvelles du 19^{ème} siècle, explorer un thème plus que raconter des histoires : à tous les niveaux de la

production – de l'écriture de scénario à la photographie et au générique de fin, le réalisateur veut montrer comment on raconte une (bonne) histoire, mais en liant absolument la forme au fond – ce qui court-circuite le côté égocentrique de la création – je crée à propre gloire, et la forme compte plus que le fond – l'écran vert compte plus que l'identification aux personnages.

Chroniques de la SF 2018#24 – Semaine du 11 juin 2018

Le gros défaut, probablement pas aidé par le fait que Kubrick adapte une nouvelle d'Arthur C. Clark, c'est le vide intersidéral du récit : si l'on s'en tient à l'expédition, deux astronautes pas malin partis pour inspecter un objet extraterrestre non identifié sont retardés indéfiniment par une panne d'ordinateur. Et c'est tout, le reste c'est son et lumière et quelques tableaux successifs plus où moins à la manière d'une revue aux Folies Bergères (ou leur équivalent anglo-saxon), sans nudité mais avec des grands singes.

La grande qualité est que Kubrick est partisan de raconter l'histoire au fur et à mesure, et à la même vitesse où elle se déroule : alors que tous ses plans sont vidéoclippés, le montage n'a rien d'un vidéoclip, sauf bien entendu en ce qui concerne le trip psychédélique, qui intervient surtout pour masquer que le scénario n'a plus rien à raconter et que la production n'a aucune idée de ce que peut-être un contact extraterrestre de ce nom. Le cerveau du réalisateur s'est bloqué à l'idée d'évoquer la nouveauté, l'étrangeté total, un inconnu parfait, alors que franchement, il n'y a qu'à regarder autour de soi et se concentrer une petite minute pour réaliser à quel point tout sur la Terre est étrange et échappe à la conscience humaine – cela sans que votre vision bascule soudain dans un son et lumière inspiré d'une prise d'acide ou de champignons magiques.

2001 l'odyssée de l'Espace est pour la Hard Science ce que **Blade Runner 1982** est pour le Cyberpunk : un manuel d'illustrateur. Tout ce que le film montre, le cinéma, la série, la bd puis le jeu vidéo de Science-fiction le copie-collera : vous reconnaîtrez aisément certains vaisseaux de **La Guerre des étoiles** (l'original) aka **Star Wars** (les autres ont été copiés collés depuis la bande dessinée **Valérian**), et bien sûr même combat pour **Battle Star Galactica**, et pour les séries **UFO** et **Cosmos 1999** aka **Space 1999** – cette dernière série dans sa première saison parvenant à reproduire pour la télévison le niveau d'émerveillement de **2001 l'odyssée de l'Espace**.

De la même manière, la méchante Intelligence Artificielle sera copiée et encore copiée – et efficacement parodiée, dans une méconnaissance méprisante parfaite de ce que pourrait être une vraie intelligence artificielle – Asimov a dû en manger son chapeau, mais c'était plus ou moins mérité, vu que ses trois lois robotiques n'ont jamais fonctionné. Là encore, le jeu

Chroniques de la SF 2018#24 – Semaine du 11 juin 2018

de c.n de ceux qui ont équipé l'expédition d'un ouvre-boite psychopathe en guise d'ordinateur de bord – ne s'explique que par l'idée de tourner la scène de débranchement en liant la forme au fond, **Hal 9000** étant en fait « démoli » comme dans le roman... **L'homme démoli** d'Alfred Bester, couche de conscience après couche de conscience. Alors que de nos jours, si votre ordi se met à faire des étincelles ou votre smartphone se met à fendiller et fumer, vous le débranchez ou vous l'éjectez point barre. Plus quelle idée de ne partir qu'avec un seul ordi à bord, comme si le vaisseau n'avait aucun risque de se prendre une micro-météorite là où je pense – c'est-à-dire en plein la salle des cartes imprimées de son « intelligence » artificielle.



Ce qui ne sera pas copié par les autres films, c'est le réalisme : pas de bruit dans l'Espace. Kubrick se sert du silence pour renforcer l'horreur — les anglais confondent presque toujours Science-fiction et horreur, probablement parce que leur système politique et social les conduit siècle après siècle à vivre l'horreur chez eux, puis à l'exporter partout ailleurs. Et quand Kubrick veut éviter de plomber l'ambiance avec le silence de l'Espace – tout relatif puisque le Soleil et les étoiles chantent littéralement sur certaines fréquences – il nous multi-diffuse le **Beau Danube Bleu** entre deux autres scies de la musique plus ou moins classique. Les

Chroniques de la SF 2018#24 – Semaine du 11 juin 2018

copiteurs n'auront pas cette intelligence, trop pressé de tirer l'oseille et se barrer vite fait.

En conclusion, un travail admirable, une démonstration de savoir-faire, la mise en scène d'une réflexion à la manière des héritiers des Lumières, une expérience immersive, un film pillé par ses successeurs et une icône de la Hard Science – **2001 l'odyssée de l'Espace** est tout cela. Mais un vrai récit, avec des personnages dignes de ce nom, un ou plusieurs mondes construits, une multitude de choix et des dialogues brillants – certainement pas.

Sorti aux USA le 3 avril 1968, en Angleterre le 15 mai 1968, en France le 27 septembre 1968, en blu-ray américain le 23 octobre 2007 (multi-régions, version française incluse), en blu-ray français le 12 décembre 2007 (multi-régions, édition identique à l'américaine). Ressorti au cinéma en France le 13 juin 2018 (nouveau master 4K)..

Première édition du 23 juin 2018. Texte tous droits réservés David Sicé.
Couvertures et posters tous droits réservés leurs auteurs

STELLAIRE

Manuel 1 : Grammaire rapide et Vocabulaire Progressif 16 langues

Le **Stellaire** est un ensemble de terminaisons qui ajoutées à n'importe quel mot emprunté à n'importe quelle langue, réelle ou imaginaire, vous permet de commencer immédiatement à l'écrire et la parler, en étant capable d'exprimer toutes les nuances d'une langue romane

À télécharger gratuitement à partir du 25 juin 2018
sur dablog.com

STELLAIRE

manuel basique multilingue

1

Français - Latina - Español - Català
Português - Italiano - Română - Espéranto
English - Deutsch - Nederlands - Afrikaans
Svenska - Dansk - Norsk - Íslenska - Suomi
Ελληνικά - Русский - Čeština - Polski - Magyar
中文 - 日本語 - 한국어



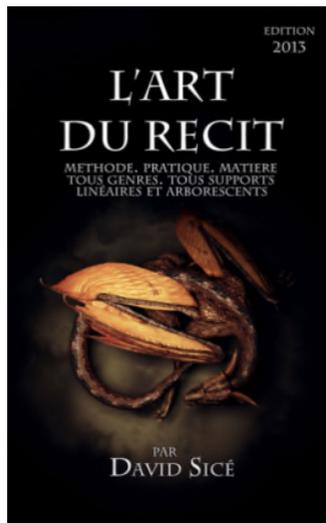
L'actualité quotidienne de la Science-Fiction, du Fantastique, de l'Aventure et de la Fantasy.

Remontez le temps, avec le résumé exact et intégral du début de chaque récit, les premières lignes et les couvertures – et vérifiez les traductions et les versions de vos achats.

L'ART DU RÉCIT

L'école et les ateliers d'écriture ne vous donnent simplement pas les outils qui permettent d'écrire ce que vous voulez, quand vous voulez et sans aucun stress.

*Découvrez les premiers chapitres
gratuitement sur Amazon.fr, sur
Davonline.com et sur etrangetoile.fr.*



L'art du récit rassemble et teste avec vous toutes les techniques pour commencer, terminer et perfectionner vos textes – de la page blanche au point final, en trois parties : **methodique** – apprenez et écrivez) ; **intuitive** – écrivez sans avoir à apprendre ; et **stimulante** – explorez le domaine de la Science-fiction, du Fantastique et de la Fantasy, et laissez votre imagination s'enflammer.